

ECONOMIE CIRCULAIRE

# Ecoslops lauréat du Prix Innovation 2018 d'Evolen

La start-up spécialisée dans la valorisation des résidus pétroliers issus du transport maritime a été récompensée pour le développement de sa Mini-P2R. Cette unité containerisée est plus particulièrement destinée aux ports isolés et de moyenne taille.

Par Eric Saudemont

« Cette distinction est un nouvel encouragement », a commenté Vincent Favier, le pdg d'Ecoslops, à la suite de la remise des Prix de l'Innovation 2018 d'Evolen organisée dans le cadre des Journées Annuelles<sup>(1)</sup> de l'association professionnelle. Fondée en 2009 notamment par Michel Pinget, alors pdg d'Heurtey Petrochem, et Jean-Claude Company, ancien directeur du raffinage chez Total, la start-up a développé un système de micro-raffinerie, la P2R<sup>(2)</sup> (*Petroleum Residue Recycling*), qui permet de régénérer les résidus de produits pétroliers issus du transport maritime en carburants de 2<sup>e</sup> génération et en bitume léger. La première unité P2R industrielle est opérationnelle sur le port de Sinès (Portugal) depuis 2015 (image). Cependant, « d'une capacité d'au moins 30 000 tonnes, cette P2R est adaptée au trafic des trente plus grands ports mondiaux », explique Ecoslops. De plus, outre un niveau de

Dominique Bouvier, président d'Evolen (à gauche), et Vincent Favier, pdg d'Ecoslops.

Capex compris entre 15 à 20 millions d'euros, elle requiert notamment un personnel qualifié et différentes autorisations administratives. D'où l'idée de concevoir une mini-P2R qui permettrait de répondre aux besoins de ports de taille moyenne.

## Un potentiel de 300 sites

Déployée dans un conteneur de 20 ou 40 pieds, cette unité d'une capacité de traitement de 2 à 4 000 tonnes de résidus pétroliers par an, serait plus simple à mettre en œuvre et à opérer. En contrepartie, elle offrirait moins de flexibilité en termes de produits traités et de carburants et combustibles issus du procédé de recyclage. Ecoslops a identifié un potentiel d'environ 300 sites portuaires dans le monde pour cette nouvelle offre technologique. « Un pilote implanté sur notre site de Sinès va permettre de réaliser une campagne de tests d'ici la fin de cette année », explique Vincent Favier. Une fois le process validé, un prototype sera construit et implanté sur un site cible pour une exploitation en conditions réelles.

## Après La Mède, Anvers ?

Pour l'heure, les équipes de la start-up sont également mobilisées sur l'implantation d'une unité P2R de 30 000 tonnes sur le site de la future bioraffinerie de La Mède du groupe Total. « Les études se poursuivent et



Unité P2R sur le site de Sinès (Portugal).

© Ecoslops

près de 70 % des marchés d'appels d'offre ont été lancés ou attribués », précise-t-elle. Suite à la délivrance du permis de construire, les travaux de génie civil ont été engagés et les premières connexions aux installations de Total réalisées. « Le permis d'exploiter est attendu pour la fin de cette année avec un objectif de mettre en service cette P2R au cours du second semestre 2019 », précise Vincent Favier. Autre sujet d'importance pour Ecoslops : un projet de construction d'une unité P2R, d'une capacité de 60 000 tonnes, sur le site de la raffinerie APTC (groupe Vitol) implantée sur le port d'Anvers (Belgique). Les études de faisabilité technique sont en cours de finalisation et Ecoslops a engagé les discussions avec l'administration flamande sur la partie réglementaire du dossier. •

<sup>(1)</sup> Les 2 et 3 octobre 2018 sur le thème « Énergie : construire un futur responsable ».

<sup>(2)</sup> Lire l'interview de Vincent Favier publiée dans notre édition n° 1849 (Juillet-Août 2018).



© Photoheart